



Chopin

CHOPIN FESTIVAL

GENÈVE du 6 > 15 octobre 2019

PROGRAMME



Société Frédéric Chopin Genève

OLYMPIC

BANKING SYSTEM

OLYMPIC BANKING SYSTEM WORLDWIDE



The leading banking software by



www.olympicbankingsystem.com

Geneva London Lugano Luxembourg Paris Singapore Zurich

Chers Membres et Amis de la Société Frédéric Chopin,
Cher Public,

Comme chaque automne, voici revenu le temps du Festival Chopin ! C'est avec enthousiasme et un immense plaisir que je vous retrouve aujourd'hui pour l'édition 2019. C'est sous le signe de la nouveauté que se place la programmation 2019. En effet, les quatre pianistes invités figurent tous pour la première fois à l'affiche de notre festival.

A commencer par François DUMONT, lauréat de nombreux concours et l'un des pianistes les plus intéressants de sa génération, qui nous fait l'honneur d'ouvrir le festival. C'est sans hésiter, que François Dumont a accepté l'invitation de diriger lors de cette édition la Chopin Masterclass pour jeunes pianistes. Nous avons non seulement hâte de l'entendre en récital dimanche 6 octobre à 17h au Studio Ernest-Ansermet dans un magnifique programme composé exclusivement d'œuvres de Chopin mais également grande hâte de le découvrir à travers l'enseignement lors de la Masterclass.

Pour le deuxième concert, nous avons sollicité le jeune et talentueux pianiste polonais Konrad BINIENDA qui nous vient tout droit des Etats-Unis. Il est non seulement un excellent interprète de Chopin mais également un compositeur au style accessible et coloré. C'est à la Salle Willy Buard à Collonge-Bellerive que le public aura l'occasion de découvrir ses multiples facettes.

Toujours sous l'égide de la nouveauté : les solistes du concert du 13 et du 15 octobre, les pianistes polonais Paweł KOWALSKI et Szymon NEHRING, interpréteront respectivement, suite à une première partie de récital composé d'œuvres de Chopin, le Concerto de Chopin en mi mineur et celui en fa mineur dans des versions d'époque où le quintette à cordes remplace l'orchestre. Le Festival Chopin Genève peut être fier d'avoir contribué au fil des ans à la résurrection de ces versions de musique de chambre.

C'est irrésistiblement au Quintette EPHEMERE, ensemble créé par la violoniste Olivia Jacobson, et composé cette année d'Olivia JACOBSON et Elsa-Camille SAPIN aux violons, Florane GRUFFEL à l'alto, Florestan DARBELLAY au violoncelle et Rostyslav BURKO à la contrebasse, que nous avons confié cette mission suite aux vifs succès remportés lors des éditions précédentes.

Pour ces deux concerts, nous nous réjouissons de vous accueillir dimanche 13 octobre à 17h dans la Salle des Nations du majestueux et historique Hôtel des Bergues et mardi 15 octobre à 20h dans la Salle Frank Martin.

Il ne me reste plus qu'à vous remercier, Chers Membres et Amis, Cher Public, de votre fidélité, et à vous souhaiter beaucoup de plaisir à l'écoute de ces concerts répartis aux quatre coins de Genève !

Aldona Budrewicz-Jacobson



PROGRAMME 2019

Dimanche 6 octobre à 17h

CONCERT D'OUVERTURE

Studio Ernest-Ansermet, Genève

RECITAL DE PIANO

FRANÇOIS DUMONT



Mardi 8 octobre à 20h

Salle Willy Buard, Collonge – Bellerive

RECITAL DE PIANO

KONRAD BINIENDA



9, 10 et 11 octobre

CHOPIN MASTERCLASS

Institut Jaques-Dalcroze, Salle de récital, Genève

Vendredi 11 octobre à 19h

CONCERT DES PARTICIPANTS



Dimanche 13 octobre à 17h

Salle des Nations, Hôtel des Bergues, Genève

PIANO CONCERTANT

PAWEL KOWALSKI &

QUINTETTE EPHEMERE

OLIVIA JACOBSON *violon*

ELSA-CAMILLE SAPIN *violon*

FLORANE GRUFFEL *alto*

FLORESTAN DARBELLAY *violoncelle*

ROSTYSLAV BURKO *contrebasse*



Mardi 15 octobre à 20h

CONCERT DE CLÔTURE

Salle Frank Martin, Genève

PIANO CONCERTANT

SZYMON NEHRING &

QUINTETTE EPHEMERE

CONCERT D'OUVERTURE

François DUMONT
Dimanche 6 octobre à 17h
Studio Ernest-Ansermet

PROGRAMME



FRYDERYK CHOPIN

(1810 – 1849)

Lento con gran espressione

En do dièse mineur op. posthume

Trois Nocturnes op. 9

En si bémol mineur, mi bémol majeur et si majeur

Ballade en sol mineur op. 23

Deux Nocturnes op. 48

En do mineur et fa dièse mineur

Scherzo en do dièse mineur op. 39

— **Entracte** —

Impromptu en sol bémol majeur op. 51

Sonate en si mineur op. 58

Allegro maestoso
Scherzo, Molto vivace
Largo
Finale, Presto non tanto

François DUMONT *piano*

François Dumont est lauréat des plus grands concours internationaux : Fryderyk Chopin de Varsovie en 2010, Reine-Elisabeth en 2007, Clara Haskil et Piano Masters de Monte-Carlo. Il a été nommé aux Victoires de la musique dans la catégorie « soliste instrumental » et a reçu le Prix de la Révélation de la Critique Musicale Française.

Né à Lyon, il travaille avec Pascale Imbert, Chrystel Saus-sac et Hervé Billaut. Il rentre à l'âge de quatorze ans au C.N.S.M.D de Paris dans la classe de Bruno Rigutto. Il se perfectionne à l'Académie Internationale de Côme auprès de Dmitri Bashkirov, Leon Fleischer, Murray Perahia et Menahem Pressler.

François Dumont se produit en récital au festival Piano aux Jacobins à Toulouse, à la Roque d'Anthéron, au Festival Chopin à Paris et à Nohant, au Festival Radio-France Montpellier, au Festival « Chopin and his Europe » à Varsovie, aux Folles Journées de Nantes...

Sa discographie en soliste comprend l'intégrale des Sonates de Mozart chez Anima Records, deux albums Bach chez Artalinna, un album Wagner/Liszt chez Piano Classics, un double album « live » du Concours Chopin, publié par l'Institut National Chopin de Varsovie et l'intégrale de l'œuvre pour piano de Maurice Ravel chez Piano Classics, ainsi que les deux concertos du même compositeur avec l'Orchestre National de Lyon sous la direction de Leonard Slatkin pour Naxos.

L'enregistrement de l'intégral des Nocturnes de Chopin lui a valu les éloges du public et de la critique internationale.

www.francoisdumont.com



Nocturne qui n'en porte pas le titre, le *Lento con gran espressione* voit le jour vers la fin de 1830, peu après l'arrivée de Chopin à Vienne, au début de son long voyage qui ne le ramènera jamais en Pologne. Le compositeur dédie cette courte page à sa sœur aînée Ludwika pour « l'aider à apprendre le *Concerto en fa mineur* », qu'il vient tout juste d'achever et dont il cite deux thèmes dans la partie centrale du *Lento con gran espressione*, entre deux sections à la tristesse résignée.

De la même période datent les **Trois Nocturnes op. 9**. Le premier, en *si bémol mineur* est l'une des plus étranges compositions du jeune Chopin : selon l'expression du musicologue Mieczysław Tomaszewski, il « émerge du silence et y retourne », porté par une mélodie douce-amère richement ornée, alors que la section centrale frappe par sa sobriété contemplative.

Véritable ode au bel canto, le deuxième, en *mi bémol majeur* est devenu l'une des pièces les plus populaires de Chopin. Il s'agit d'une sorte de thème et variations calme et voluptueux, où Chopin ne cesse de parer la mélodie de nouvelles couleurs.

Le troisième *Nocturne*, en *si majeur* surprend par son caractère d'abord capricieux (*Allegretto scherzando*), puis menaçant et violemment agité, comme l'écho chaotique d'une insurrection...

Selon Mieczyslaw Tomaszewski, la **Ballade en sol mineur** appartient à la période « *Sturm und Drang* » de Chopin, « un monde dominé par l'extraordinaire, l'explicable, le mystérieux, le fantastique et l'irrationnel ». L'œuvre introduit une forme d'hyper-expressivité – presque d'expressionnisme avant la lettre – dans la musique du compositeur polonais, jusque-là encore largement tributaire du classicisme viennois. Les contrastes de textures, de dynamique, de tempo, deviennent extrêmes et complètement imprévisibles. Chopin ne fait pas de la musique décorative, et cherche encore moins à plaire.

Dès l'introduction, lente et indécise, puis avec son thème répété avec de subtiles différences de manière hypnotique, la *Ballade en sol mineur* fait exploser toutes les conventions formelles. La musique tour à tour s'emporte, chante avec un lyrisme désabusé, repart de plus belle, capricieuse comme une valse, s'interrompt aux retours sans cesse transfigurés du thème initial. L'œuvre trouve son apogée dans une péroraison épique, ponctuée par une cascade d'octaves flamboyantes.

Les **Nocturnes op. 48** (1841) sont tous deux exceptionnels, le premier par sa gravité grandiose et désespérée, le second par sa fluidité incomparable, comme hors du temps, qu'admirait tant l'écrivain André Gide.

Quant au *Scherzo en do dièse mineur op. 39* (1839), il oppose batteries de doubles octaves brutalement martelées et un choral entouré de guirlandes ruisse-lantes dans l'aigu du clavier, chant d'outre-monde à la beauté ineffable.

Beaucoup plus léger, le *3e Impromptu* (1842) utilise la rare tonalité de *sol bémol majeur*, comme Schubert dans son sublime *Impromptu op. 90 N°3*. La compa-raison s'arrête là: pas de caractère de sérénade intime chez Chopin, mais une mélodie caressante, qui semble flotter dans les airs. L'épisode central maintient une atmosphère de rêverie, juste assombrie par l'utilisation du registre grave.

La 3^e *Sonate en si mineur op. 58*, offre une richesse d'écriture inouïe. Elle sou-ligne l'exceptionnelle maturité créatrice à laquelle était parvenu Chopin au soir de sa trop courte vie. Composée pendant l'été 1844, elle révolutionne tranquil-lement une forme usée.

D'abord par un premier mouvement à l'architecture puissante, qui parvient ce-pendant à sonner avec la fraîcheur d'une improvisation. Si le premier thème déborde d'énergie et de volonté (*Allegro maestoso*), le second prend la forme d'une mélodie à la douceur radieuse, au lyrisme digne du *bel canto*, qui s'épa-nouit dans une sonorité fluide et miroitante.

Le *Scherzo*, tout en arabesques scintillantes et insaisissables, ne ralentit que pour laisser passer un pieux choral central.

Le *Largo* s'ouvre sur un motif grave, auquel succède une longue cantilène mur-murée. Une brève transition introduit un épisode central qui atteint au sublime. Dans toute la littérature pianistique, peu de moments sont aussi magiques que ces trois pages où la mélodie, lovée au sein d'arpèges voluptueux, semble évoquer un horizon ouvert à perte de vue sur un paysage d'une beauté indescriptible. Em-porté par un élan vital irrépressible, presque furieux, le grandiose rondo final (*Presto non tanto*) ménage ses effets avec un extraordinaire effet d'accumulation. Chaque apparition du thème principal devient prétexte à des variations de tex-tures et de couleurs de plus en plus riches et flamboyantes. Entre chaque retour de ce refrain constamment transfiguré, la main droite lance une série de traits fulgurants, véritable succession de feux d'artifice pianistiques qui culmine dans une coda triomphale. ■

RÉCITAL DE PIANO

Konrad BINIENDA
Mardi 8 octobre à 20h
Mairie de Collonge-Bellerive
Salle Willy Buard

PROGRAMME

FRYDERYK CHOPIN

(1810 – 1849)

Trois Mazurkas op. 59

En la mineur, la bémol majeur et fa dièse mineur

Polonaise en fa dièse mineur op. 44

KONRAD BINIENDA

(1988)

Valse en sol majeur

FRYDERYK CHOPIN

Valse en la bémol majeur op. 42

Ballade en fa mineur op. 52

Entracte

Douze Etudes op. 10

N°1 en do majeur

N°2 en la mineur

N°3 en mi majeur

N°4 en do dièse mineur

N°5 en sol bémol majeur

N°6 en mi bémol mineur

N°7 en do majeur

N°8 en fa majeur

N°9 en fa mineur

N°10 en la bémol majeur

N°11 en mi bémol majeur

N°12 en do mineur

Konrad BINIENDA *piano*

Pianiste et compositeur, Konrad Binienda est diplômé du Cleveland Institute of Music, où il a étudié avec le Prof. Haeson Paik. Il a également obtenu le prestigieux diplôme du programme commun de l'Université de Harvard et du New England Conservatory auprès du Prof. Wha-Kyung Byun. Konrad Binienda a en outre étudié avec Sergei Babayan et Gerardo Teissonnière au Cleveland Institute of Music, ainsi qu'avec Philippe Giusiano, Wojciech Switala et Viktor Merzhanov en Europe.

Spécialisé dans la musique de Chopin, Konrad Binienda a soutenu une thèse de doctorat sur l'orchestration de l'*Allegro de Concert Op. 46* et a consacré au compositeur polonais son premier enregistrement discographique, qui comprend entre autres les *Etudes Op. 10*. Il a remporté le 25^e Concours International Chopin de la Fryderyk Chopin Society au Texas, ainsi que le Concours de concerto du Mozart Society Orchestra et le Grand Prix du Concours de concerto du Messiah College et du Harrisburg Symphony Orchestra. Konrad Binienda a aussi reçu le Prix Hastings 2011 d'interprétation musicale à l'Université de Harvard, ainsi que de nombreuses autres distinctions et récompenses, notamment au Concours Chopin de la Fondation Kosciuszko à New York.

Compositeur accompli, Konrad Binienda a composé, comme Chopin, un *Concerto pour piano en mi mineur* qu'il a lui-même interprété à l'Université de Harvard. Son œuvre *Mazurka* pour piano, basse, violon et guitare a remporté le second prix et le prix du public au Concours Carl E. Baldassarre 2015.



Trois Mazurkas op. 59 composées au début de l'été 1845, représentent la quintessence même de Chopin, l'exemple parfait de sa capacité à envoûter l'auditeur en quelques mesures.

La première offre une mélodie un peu triste, d'abord simple et dépouillée, puis agrémentée d'un contrepoint subtil au chromatisme appuyé. Sur un ton plus insouciant, la deuxième *Mazurka* se voit elle aussi pimentée par de savoureux chromatismes. La troisième *Mazurka* s'appuie sur un thème robuste et vigoureux, qui cède bientôt la place à une partie centrale aux étonnantes harmonies dissonantes. La reprise du premier thème s'enrichit d'expressifs contrechants avant une brève coda pensive.

La ***Polonaise en fa dièse mineur op. 44*** est souvent surnommée la polonaise « tragique ». Elle s'élanche dans un grand geste belliqueux, à grands renforts de doubles octaves, de batteries d'accords et de trilles menaçants. Un épisode plus calme aux allures de *Mazurka* offre une pause méditative. Deux traits fulgurants en doubles croches traversant tout le clavier annoncent le retour du thème initial, dans un traitement sonore encore plus grandiose, prolongé par une coda où le motif s'éloigne lentement dans le registre grave.

Lui-même compositeur, Konrad Binienda ne cache pas son admiration pour la musique de ses prédécesseurs polonais, de Chopin à Szymanowski, n'hésitant pas à écrire un *Concerto en mi mineur*, ou cette ***Valse en sol majeur*** à découvrir ce soir.

Nul doute qu'elle proposera une intéressante comparaison avec celle en ***la bémol majeur op. 42*** de Chopin. Cette dernière s'ouvre sur un trille de huit mesures, avant un thème audacieux qui superpose aux trois temps de la main gauche une mélodie d'apparence anodine mais découpée à deux temps. Quatre autres motifs lui succèdent pour former l'une des *Valses* les plus riches et enthousiasmantes du catalogue de Chopin.

Peu de compositions pianistiques atteignent le même degré de fascination que la ***Ballade en fa mineur op. 52***. Dès la vaporeuse introduction, l'écriture déploie un raffinement inouï. L'envoûtant thème principal, noté *mezza voce*, coloré par de subtiles nuances chromatiques, se prête aux métamorphoses les plus somptueuses et inattendues, tour à tour vaillant, fier, triste ou désolé. Contrepoint, traits virtuoses, harmonies recherchées...

Chaque élément fusionne avec les autres pour créer un poème sonore à l'intensité unique. Peu avant la conclusion, un formidable crescendo est interrompu par un silence béant, suivi d'accords à la lisière du silence, avant une péroraison finale époustouflante, à la fois grandiose, emportée et tragique.

Composées entre 1829 et 1832, les **Douze Etudes op. 10** propulsent d'un seul coup Chopin au firmament du piano. «Les *Etudes* sont des œuvres ahurissantes de conception, d'invention, de splendeur sonore», résume le compositeur et musicologue André Boucourechliev dans son livre *Regard sur Chopin*. «Elles sont le lieu initiatique à travers lequel passe nécessairement le pianisme moderne. (...) Plus nous avançons dans le temps, plus elles nous apparaissent nécessaires pianistiquement et esthétiquement, en raison de leur rigueur comme de leurs audaces musicales.»

Il en fallait de l'audace pour écrire, à 20 ans, l'**Etude N°1** : Chopin confie à la main droite de fulgurants arpèges brisés qui couvrent toute l'étendue du clavier, *legato* et sur un tempo vertigineux. On peut aussi y entendre une extension – démesurée, apocalyptique – des accords arpégés du *Prélude* et *Fugue N°1*, en *do majeur (Livre I)*, de Bach. Par contraste, la main gauche, elle, ne bouge pas, ou si peu...

La **2^e Etude** fait travailler les doigts « faibles » (quatrième et cinquième) de la main droite du pianiste en un ruissellement chromatique incessant, ponctué par les accords pizzicato de la gauche.

La célèbre **3^e Etude** a été si souvent (mal) jouée et arrangée qu'elle court toujours le risque de voir son charme particulier se perdre en route. Chopin considérait pourtant sa mélodie douce-amère comme l'une de ses plus réussies, évoquant pour lui le souvenir déchirant de sa patrie perdue.

Après cet intermède nostalgique, la **4^e Etude** illustre la facette dramatique et enflammée de la virtuosité selon Chopin, alternant les traits de doubles croches aux deux mains avec une férocité presque démoniaque.

Après tant de noirceur, la **5^e Etude** déride l'atmosphère par sa vivacité et son espièglerie un peu potache : la main droite joue exclusivement sur les touches noires du clavier !

Plainte triste et désolée, voire morbide, la **6^e Etude** met en veilleuse les prouesses digitales pour se concentrer sur la clarté du jeu polyphonique et l'intensité du toucher.

Avec son pétilllement joyeux, la **7^e Etude** n'a l'air de rien, mais tous les pianistes savent à quel point elle est redoutable, avec son cortège de tierces et sixtes alternées.

Ludique et volubile, la **8^e Etude** fait travailler le passage du pouce et la fluidité.

Si elle est techniquement moins difficile que les autres, la sombre et pathétique **9^e Etude** reste l'une des plus expressives.

La **10^e Etude** joue sur l'opposition *legato/staccato* et rythme binaire (main droite) contre ternaire (main gauche), le tout sur un ton pétillant, au jaillement incessant.

La **11^e Etude** déploie de vastes accords arpégés aux deux mains dont l'interprète doit faire oublier le côté mécanique pour que la mélodie doucement rêveuse puisse s'épanouir idéalement.

Enfin, la **12^e Etude**, devenue célèbre sous le titre de « Révolutionnaire », résonne comme un cri de douleur et de colère, inspiré par la chute de Varsovie devant l'envahisseur russe. Contrairement à la **1^{ère} Etude**, c'est cette fois la main gauche qui est mise à rude épreuve, affrontant des vagues de doubles croches tumultueuses qui plongent dans le registre grave du clavier, tandis que la main droite assène une furieuse mélodie en octaves héroïques. La conclusion, brutale, tombe comme un couperet. ■



CHOPIN MASTERCLASS

Dirigée par

FRANÇOIS DUMONT piano

Mercredi 9 octobre 2019

14h – 18h

Suivi à 18h30 par la Conférence

« Un moment d'échange autour de Chopin »

On parlera des Nocturnes,

D'œuvres concertantes,

De l'interprétation de Chopin en général,

Du Concours Chopin de Varsovie ...



Jeudi 10 octobre 2019

14h – 18h



Vendredi 11 octobre 2019

11h – 13h



Vendredi 11 octobre 2019 à 19h

CONCERT des PARTICIPANTS

Institut Jaques-Dalcroze

Salle de récital

Genève, rue de la Terrassière 44

ENTRÉE LIBRE

PIANO CONCERTANT

Dimanche 13 octobre à 17h
Salle des Nations – Hôtel des Bergues

PROGRAMME

Paweł KOWALSKI *pianiste*

FRYDERYK CHOPIN

(1810 – 1849)

Nocturne en fa dièse majeur op. 15 N°2
Scherzo en si bémol mineur op. 31

Quatre Préludes op. 28

*en mi mineur, fa dièse mineur,
do dièse mineur, fa dièse majeur*

Deux Valses op. 64

en do dièse mineur, ré bémol majeur

Cinq Mazurkas

*op. 7 N°1 en si bémol majeur
op. 7 N°3 en fa mineur
op. 41 N°2 en mi mineur
op. 33 N°2 en ré majeur
op. 63 N°3 en do dièse mineur*

— Entracte —

Concerto en mi mineur op. 11
pour piano avec quintette

*Allegro maestoso
Romance, larghetto
Rondo, vivace*

QUINTETTE EPHEMERE

Olivia JACOBSON *violon*

Elsa-Camille SAPIN *violon*

Florane GRUFFEL *alto*

Florestan DARBELLAY *violoncelle*

Rostyslav BURKO *contrebasse*



Paweł KOWALSKI *piano*

Paweł Kowalski est l'un des pianistes polonais les plus polyvalents de sa génération avec un large répertoire comportant des oeuvres pour piano et orchestre de Mozart, Chopin, Brahms, Panufnik, Kilar et Górecki.

Le 13 avril 1989 à Varsovie, Paweł Kowalski est le second pianiste à interpréter le Concerto pour piano de Witold Lutosławski sous la direction du compositeur.

Depuis, il s'est produit en Europe, aux États-Unis, au Canada et en Amérique du Sud, dans les salles prestigieuses telles que la Salle Pleyel, Schauspielhaus à Berlin, Conservatoire Royal de Bruxelles, Radio Kulturhaus à Vienne, Tonhalle de Zurich, la Philharmonie de Tallinn en Estonie.

Paweł a été invité aux festivals internationaux tels que la BBC à Londres, Europalia, Klavier-Festival Ruhr, Carinthischer Sommer, Centonus Moraviae, Musikfestwochen Meiringen, Musikwoche Braunwald, Bachtage Potsdam, Festivals Chopin à Duszyniki, Antonin, Mariánské Lázně et Gaming, Festival d'Automne de Varsovie, Festival de Łańcut, Festival Mozart à Varsovie, etc.

Il a donné de nombreux concerts avec la Sinfonia Varsovia sous la direction de Yehudi Menuhin et joué avec l'Orchestre de la radio à Berlin, Oslo, Zagreb, ainsi qu'avec l'Orquesta Sinfónica de Chile à Santiago, l'Orchestre Symphonique National de la Radio Polonaise, la Philharmonie Nationale de Varsovie.

Il a réalisé des enregistrements pour diverses radios à travers le monde, ainsi que plusieurs CDs comprenant les oeuvres de Beethoven, Brahms, Chopin et Zarębski.

Olivia JACOBSON

violon

Violoniste genevoise d'origine polonaise, Olivia débute le violon à l'âge de quatre ans et étudie auprès de grands maîtres du violon tels que Tibor Varga, Raphael Oleg et Francesco De Angelis. Dans son parcours musical, Olivia a participé à diverses master classes et ainsi a eu la chance de bénéficier



des précieux conseils de Victor Pikaysen, Mihaela Martin, Michael Vaiman, Mi-Kyung Lee, Latica Honda Rosenberg, Valery Gradow et Igor Oistrakh.

Elle est lauréate de plusieurs fondations suisses et de nombreux concours nationaux et internationaux. Olivia s'est produite en tant que soliste avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre Romand des Jeunes Professionnels, la Philharmonie de Chambre de Pologne Sopot, l'Orchestre Philharmonique de Szczecin, l'Orchestre Symphonique de Toruń, la Philharmonie d'Opole, et l'Orchestre Virtuosi de Lvov, en Ukraine, sous la direction des chefs d'orchestre tels que Philippe Béran, Guillaume Berney, Tadeusz Wojciechowski, Serhiy Burko, Jesús Medina, Miroslaw Jacek Blaszczyk, Wojciech Rajski.

Passionnée par la musique de chambre, Olivia joue régulièrement en duo violon-piano et en différentes formations. En 2017, elle fonde l'ensemble *Ephémère*, ensemble de musique de chambre à géométrie variable. En 2019, Olivia crée l'association *Les Archets du Léman*, association qui a pour but de promouvoir la musique pour instruments à cordes.

Actuellement, elle enseigne le violon au Conservatoire de Musique de Terre-Sainte et Environs et à l'École de Musique de Pully, tout en poursuivant parallèlement sa carrière de concertiste.

www.oliviajacobson.com



Elsa-Camille SAPIN *violon*

Née à Paris, Elsa-Camille commence le violon à l'âge de 8 ans. En 2010 elle intègre la Haute école de Musique de Genève. Elle a travaillé avec des professeurs tel que Florin Szigeti, Patrick Genet, Klaidi Sahatci, Alexis Cardenas et Sarah Nemtanu. Elsa-Camille obtient en 2013 son Bachelor, en 2016 un Master Concert puis en 2018 un Master en Pédagogie Instrumentale dans la classe de Sasha Rozhdestvensky. Avec l'orchestre de la « HEM » elle a eu l'occasion de jouer sous la direction de grands chefs d'orchestre tel que : Jesus Lopez-Cobos, Michel Corboz, Nader Abbassi, Thierry Fischer et également de bénéficier de cours de quatuor avec Gabor Takacs-Nagy.

Passionnée par l'orchestre elle participe à plusieurs Académies d'Orchestre de jeunes tel que l'académie « Musique en Ré » en France, « Animato Academy » en Autriche et également le « Davos Festival » en Suisse.

En 2016 elle est sélectionnée pour jouer avec le Gustav Mahler Jugendorchester sous la direction notamment de Phillipe Jordan, David Afkham et Christoph Eschenbach. Elle participe la même année à la Mahler Academy sous la direction de Matthias Pintscher.

L'année suivante elle devient membre de « l'United Strings Of Europe », « l'Orchestre Romand des Jeunes Professionnels » et de « l'European Philharmonic of Switzerland » sous la direction notamment de Gergely Madaras, Lorenzo Viotti, Charles Dutoit et John Axelrod.



Florane GRUFFEL *alto*

Née en 1993, Florane Gruffel étudie le violon, puis l'alto, au Conservatoire populaire de musique de Genève. En 2012, elle intègre la classe d'alto de Frédéric Kirch à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, où elle termine son Master en 2018. Dans le courant de ses études, elle a l'occasion d'étudier avec Andra Darzins à la Musikhochschule de Stuttgart et profite également des conseils de Vladimir Bukac, Isabelle Lequien, et Garth Knox.

Elle étudie la musique de chambre avec Miguel Da Silva à Paris et bénéficie également des conseils de Valentin Erben, Erich Höbarth, Corina Belcea, Hatto Beyerle et Gábor Takács-Nagy.



Florestan DARBELLAY *violoncelle*

Florestan Darbellay a commencé le violoncelle avec son grand-père, François Courvoisier, avant de rejoindre la classe de Denis Guy au Conservatoire de Genève. En septembre 2004, il entre dans la classe de Marc Jaermann à la Haute Ecole de musique de Lausanne, où il obtient son diplôme d'enseignement avec les Félicitations du jury.

Par la suite, il suit les cours de Roel Dieltiens à la Haute Ecole de Musique de Zurich et obtient son « Master in art of Music » en juin 2010. Depuis plusieurs années, il bénéficie des conseils de Nicolas Hartmann. Durant l'année 2015-2016, il suit la formation postgrade du Conservatoire du Liceu à Barcelone, dans la classe de Lluís Claret. Au cours de divers masterclasses, il travaille avec François Guye, Jeroen Reuling, Marcio Carneiro et Roel Dieltiens. Passionné par la musique de chambre, il a été membre durant plusieurs années du Quatuor Boreas et du trio Digit Ludi. En 2014, il est co-fondateur de l'ensemble Fecimeo. Depuis plusieurs années, il joue le répertoire baroque et classique sur instruments d'époque. Parallèlement à sa vie de musicien classique, Florestan s'intéresse aussi à la chanson française, collaborant notamment avec le chanteur romand Tomas Grand avec lequel il se produit dans divers saisons de concert ou festival : Voix de fête à Genève, les Anglofolies à Lausanne, les Francomanias à Bulle, etc.

www.florestandarbellay.wixsite.com/florestandarbellay



Rostislav BURKO *contrebasse*

Rostyslav Burko est né à Lviv en Ukraine au sein d'une famille de musiciens professionnels.

Son père chef d'orchestre de renommée, c'est avec sa mère violoncelliste qu'il débute l'apprentissage de son instrument. Après ses études musicales dans sa ville natale couronnés par de nombreux prix, il rejoint l'Orchestre symphonique international de jeunesse et l'Orchestre austro-ukrainien « Da Capo K/K Filharmonikier ».

Depuis des années, il occupe le poste de contrebasse-solo de l'orchestre de chambre « Lviv Virtuosos » de Lviv qui l'a emmené en tournées à travers la Pologne, Tchéquie, Slovaquie, Macédoine, France, Italie, Suisse, Espagne, Portugal, Colombie, Equateur, Salvador, Costa Rica, Pérou et d'autres.

Actuellement, il réside en Suisse et est l'assistant de direction de l'International Menuhin Music Academy. Il est le contrebassiste-solo au sein de la très réputée Camerata Menuhin dirigée par Maxim Vengerov.

Le programme de Paweł Kowalski propose un raccourci saisissant à travers l'inépuisable personnalité musicale de Chopin : le coloriste visionnaire et lyrique (*Nocturne en fa dièse majeur op. 15 N°2*), le virtuose quasi-démoniaque au souffle épique (*Scherzo en si bémol mineur op. 31*), le miniaturiste capable d'évoquer tout un univers en quelques mesures (*Préludes op. 28 N°4, 8, 10, 13*), l'homme du monde toujours élégant, aux allures de dandy mélancolique (*Deux Valses op. 64*), et enfin l'exilé nostalgique des chants et danses de sa Pologne natale, qu'il transcende par son génie mélodique et harmonique (*Mazurkas op. 7 N°1 et N°3, op. 41 N°2, op. 33 N°2, op. 63 N°3*).

Pour compléter ce portrait intime, Paweł Kowalski interprètera le **Concerto en mi mineur** avec quintette. Chopin a composé son *Concerto pour piano op. 11* à Varsovie à l'âge de vingt ans, à l'orée de sa carrière internationale et juste avant son voyage sans retour au cœur de sa Pologne. C'est sa carte de visite, la partition par laquelle il espère conquérir l'Europe. Le jeune musicien y subit encore l'influence de Mozart, ainsi que du style brillant en vogue à son époque ; mais il est déjà entièrement lui-même, à la fois fougueux, dramatique, amoureux des couleurs et de la volupté sonore. L'œuvre introduit un nouveau type de virtuosité, non pas tape-à-l'oeil, mais d'une perfection dans le détail et d'un jaillissement inventif qui donne l'illusion de la spontanéité.

Depuis quelques années, notamment dans le cadre du présent festival, les pianistes n'hésitent plus à jouer les *Concertos pour piano* de Chopin en formation de chambre, avec accompagnement de quintette à cordes en lieu et place de l'orchestre. Non seulement les éditeurs de l'époque mentionnent explicitement cette possibilité (« avec accompagnement d'orchestre ou de quintet (*sic!*) ad libitum », indique le frontispice de la première édition du *Concerto en mi mineur*), mais c'est sous cette forme que Chopin lui-même les jouera pour la première fois devant un cercle restreint d'amis et d'amateurs éclairés (*lire également ci-dessous la présentation du Concerto en fa mineur*).

L'introduction, très développée (138 mesures !), confie un thème noble et martial au seul ensemble, auquel répond un motif d'une tristesse désolée. Un nouveau thème apaisé, au lyrisme intense, se déploie alors comme un chant d'espoir. Comme pour compenser son entrée tardive, le piano fait une apparition très théâtrale et revisite les principaux motifs de l'introduction en une succession de traits et figures virtuoses. Le matériau thématique subit d'incessantes métamorphoses. Le dialogue entre le soliste et l'ensemble se fait plus serré lors de la reprise et c'est à ce dernier que revient de conclure le premier mouvement.

« Mille souvenirs bien-aimés sont évoqués devant mes yeux », déclarait Chopin à propos de la Romance centrale. Comme dans le *Larghetto* du *Concerto en fa mineur*, c'est sa flamme de l'époque, Konstancja Gładkowska, qui l'inspire ici. Toute de douceur méditative, la mélodie principale se voit constamment embellie par un usage subtil de l'ornementation. Un épisode plus inquiet et agité assombrit brièvement l'atmosphère, puis le mouvement retrouve le ton élégiaque du début. En guise de coda, une digression du piano pleine de mystère introduit une ultime métamorphose du thème principal.

Basé sur un joyeux refrain au rythme de *krakowiak* (« Cracovienne »), robuste danse polonaise à deux temps, le *Rondo* final déborde d'énergie et d'humour, variant les épisodes avec une imagination intarissable, jusqu'aux tourbillonnantes pages finales qui débordent de panache virtuose. ■



PIANO CONCERTANT

Mardi 15 octobre à 20h
Concert de clôture – Salle Frank Martin

PROGRAMME



Szymon NEHRING *pianiste*

FRYDERYK CHOPIN

(1810 – 1849)

Trois Mazurkas op. 56

en si majeur, do majeur, do mineur

Nocturne en mi bémol majeur op. 55 N°2

Impromptu en fa dièse majeur op. 36

Polonaise en fa dièse mineur op. 44

— Entracte —

Concerto en fa mineur op. 21
pour piano avec quintette

Maestoso

Larghetto

Allegro vivace

SZYMON NEHRING & QUINTETTE EPHEMERE

Olivia JACOBSON *violon*

Elsa-Camille SAPIN *violon*

Florane GRUFFEL *alto*

Florestan DARBELLAY *violoncelle*

Rostyslav BURKO *contrebasse*



Szymon NEHRING *piano*

En 2017, Szymon Nehring a remporté le 1^{er} Prix et le prix de la meilleure interprétation d'une œuvre de Chopin au Concours Arthur Rubinstein International Piano Master à Tel Aviv. Entre 2017 et 2019, il a suivi l'enseignement du Prof. Boris Berman à la Yale School of Music (Artist Diploma). Auparavant, il a étudié à l'Académie de Musique de Bydgoszcz dans la classe du Prof. Stefan Wojtas. En 2015, il a reçu une bourse d'étude de Krystian Zimerman et a participé au 17^e Concours International Frédéric Chopin de Varsovie, où il a remporté une Mention honorable, ainsi que le Prix du public et plusieurs autres récompenses.

Son premier CD a été distingué par plusieurs récompenses. Il a également enregistré les Concertos pour piano de Chopin et le Concerto pour piano *Resurrection* de Krzysztof Penderecki sous la direction du compositeur. En 2019, il a été accepté dans le programme de la Fondation Orpheum de Zurich, qui encourage la carrière des jeunes solistes.

S'il y a une forme qui traduit plus que toute autre l'attachement de Chopin à sa Pologne natale, c'est bien la *Mazurka*. Le compositeur s'en sert comme d'un laboratoire expressif, d'une nourriture de l'âme dont les ingrédients sont les tournures mélodiques et les rythmes de danses folkloriques enfouis dans sa mémoire depuis l'enfance.

Parmi la soixantaine de *Mazurkas* composées par Chopin, les trois de l'*opus 56* (1843) brillent d'un feu particulier. La première s'ouvre sur un ton d'abord hésitant, qui gagne peu à peu en énergie, puis s'échappe dans une rêverie légère et revient au motif fuyant du début. La deuxième séduit par son caractère rustique et bien ancré au sol, souligné par des quintes à vide, avant un épisode en canon aux surprenantes dissonances. La dernière confine au tragique, puis s'adoucit et parcourt enfin de fascinants méandres mélodiques et harmoniques jusqu'à une coda richement développée.

Avec son raffinement inouï, ses couleurs prismatiques et sensuelles, le *Nocturne Op. 55 N°2* (publié en 1844) génère un sentiment de fascination quasi-hypnotique, d'une mélancolie infinie. Les arpèges sinueux de la main gauche, les ornements sans cesse variés, la mélodie d'une fluidité incomparable forment une étonnante polyphonie à trois voix, à la fois insaisissable et travaillée dans le moindre détail. L'un des seuls *Nocturnes* à ne pas avoir de section centrale contrastante, il baigne l'auditeur dans une atmosphère onirique qui semble abolir le temps.

L'*Impromptu op. 36* (1839) commence dans la simplicité, sur un thème d'apparence tranquille et régulier, puis la texture s'épaissit, le caractère se fait plus énergique, la main gauche jouant un rythme pointé obstiné qui flirte avec le grandiose. Le motif du début revient, cette fois richement ornementé de triples croches étincelantes.

Achevée en 1841, la *Polonaise opus 44* est une « sorte de fantaisie en forme de *Polonaise*, mais *Polonaise* quand même », expliquait Chopin à l'un de ses éditeurs. Quelques années plus tard, le compositeur mènera jusqu'au bout cette fusion des formes dans la *Polonaise-Fantaisie opus 61*.

L'*opus 44* commence sur un motif plein de tension, qui pourrait trouver sa place dans un *Scherzo*. La pulsation martiale typique de la *Polonaise* s'affirme rapidement dans les puissantes octaves. L'épisode suivant, aux rythmes anguleux, poursuit sur le même ton. En guise de contraste, Chopin introduit brièvement un motif au lyrisme intense, avant de revenir aux octaves du début.

Le 7 février 1830, dans le salon de la maison familiale, une poignée d'auditeurs privilégiés assiste à la première audition du **Concerto en fa mineur** de Chopin, avec le jeune génie au piano accompagné d'un quintette à cordes. Une version que les interprètes d'aujourd'hui n'hésitent plus à reprendre, tant elle permet d'apprécier l'écriture détaillée de Chopin dans un cadre intime.

L'instrumentation du quintette se révèle un écrin idéal pour le superbe thème d'introduction. Comme dans le *Concerto en mi mineur*, le piano entre en scène de manière théâtrale, en reprenant ce même thème initial. La partie soliste privilégie certes une virtuosité pianistique, mais plus encore, elle met en évidence le lyrisme et l'expression d'émotions profondes. Le soutien du quintette n'en est que plus précieux, permettant au pianiste d'éclairer les mille détails du développement, aux envolées sans cesse surprenantes.

La délicatesse sonore s'étoffe encore dans le *Larghetto*, portrait de l'amour « idéal » de Chopin à cette époque : Konstancja Gładkowska, une jeune cantatrice, collègue du Conservatoire de Varsovie. Sur un accompagnement voluptueux du quintette, le piano chante une mélodie à la douceur diaphane, au caractère de *Nocturne*. L'humeur s'assombrit soudain lorsque des trémolos dramatiques de l'ensemble introduisent un récitatif du piano à l'intensité déchirante. Un long trille annonce le retour de la mélodie du *Nocturne*, murmurée dans le registre aigu.

L'*Allegro vivace* oppose un refrain à la fois élané et élégant, noté *semplice ma graziosamente*, et des épisodes plus vigoureux. Chopin évoque par moments l'ambiance d'une fête de village, notamment dans un extraordinaire passage sur un rythme de *Mazurka*, où le quintette doit frapper avec le bois de l'archet sur les cordes. Soucieux de se mettre en valeur, le jeune compositeur-virtuose s'octroie une partie soliste où les arabesques chatoyantes succèdent à de fulgurants traits perlés. Peu après un rappel du refrain, une cascade d'arpèges scintillants amène brillamment à la conclusion.

© Luca Sabbatini, août 2019



SOCIÉTÉ FRÉDÉRIC CHOPIN GENÈVE 1997-2019

Les artistes invités par la Société Frédéric Chopin Genève depuis 1997 :

Marta ALMAJANO	Elzbieta JASINSKA	Wojciech RAJSKI
Laura ANDRES	Cyprien KATSARIS	Charles RICHARD-HAMELIN
Gabriele ARDIZZONE	Michel KIENER	Adrian RIGOPULOS
Leonora ARMELLINI	Ivan KLANSKY	Bruno RIGUTTO
Eric ARTZ	Isabella KLIM	Estelle REVAZ
Abdel Rahman EL BACHA	Rinko KOBAYASHI	Nadège ROCHAT
Konrad BINIENDA	Paweł KOWALSKI	Piotr RÓŻANSKI
Aldona BUDREWICZ-JACOBSON	Marcin KOZIĄK	Joanna RÓŻEWSKA
Rostislav BURKO	Adrian KREDA	Muza RUBACKYTÉ
Serhiy BURKO	Dobrochna KROWKA	Giuseppe RUSSO ROSSI
Bruno CANINO	Łukasz KRUPIŃSKI	Zygmunt RYCHERT
Christian CHAMOREL	Joanna ŁAWRYNOWICZ	Elsa-Camille SAPIN
François CHAPLIN	Frank LEVY	Louis SCHWIZGEBEL
Paweł CŁAPIŃSKI	Arsène LIECHTI	Samuele SCIANCALEPORE
Gesualdo COGGI	Jenny LIN	Marian SOBULA
Mateo CREUX	Magdalena LISAK	Nicolas STAVY
Bogdan CZAPIEWSKI	Magdalena LLAMAS	Raluca STIRBAT
Kaja DANCZOWSKA	Muriel LOPEZ	Tomasz STRAHL
Emanuela DEFFAI	Jean-Marc LUISADA	Dmytro SUKHOVIENKO
Fausto Di CESARE	Jacques MAEDER	Piotr SWITON
Florestan DARBELLAY	Sandra MAEDER	Jeffrey SWANN
Jarostaw DOMŻAŁ	Waldemar MALICKI	Michał SZYMANOWSKI
Marek DREWNOWSKI	Paweł MAZURKIEWICZ	Deniz TOYGÜR
Michał DREWNOWSKI	Jeremy MENUHIN	Krzysztof TRZASKOWSKI
François DUMONT	Emil NAOUMOFF	Stefanos TSIALIS
Christian FAVRE	Szymon NEHRING	Hélène TYSMAN
Janina FIAŁKOWSKA	Grzegorz NIEMCZUK	Daniel VAIMAN
Grzegorz GORCZYKA	Alberto NOSÈ	Marcin WIECZOREK
Tamara GRANAT	Piotr PALECZNY	Piotr WITT
Florane GRUFFEL	Antonio PASTOR OTERO	Agnieszka WOLSKA
Roy HOWAT	François-Xavier POIZAT	Ingolf WUNDER
Serhiy HRYHORENKO	Piotr PŁAWNER	Dina YOFFÉ
Eugen INDJIC	Daniel PROPPER	Sun Hee YOU
Krzysztof JABŁOŃSKI	Agnieszka PRZEMYK-BRYLA	
Olivia JACOBSON	Karol RADZIWNOWICZ	

Trio *Ephémère*

Trio *Fennica*

Trio *Pomerania*

Quintette *Ephémère*

Ensemble *Cantabile*

Ensemble *Rossomandi*

Orchestre *The Chopin Soloists de Pologne*

Orchestre Philharmonique de Torun de Pologne

Orchestre *Virtuosi de Lvov* d'Ukraine

Orchestre Buissonnier

Philharmonie de Chambre de Sopot de Pologne

The Chopin Soloists – Quintette à cordes

COMITÉ

Madame Aldona BUDREWICZ-JACOBSON	Présidente
Monsieur Eric JACCARD	Trésorier
Monsieur Etienne JEANDIN	Membre
Madame Christine LING	Secrétaire
Madame Alicja ABEBE GAERTNER	Logistique
Madame Virginie FONG	Relations publiques

MEMBRES D'HONNEUR

Monsieur Jean-Pierre BADAN	Ancien maire de Collonge-Bellerive
Monsieur Marek DREWNOWSKI	Pianiste
Monsieur Eugen INDJIC	Pianiste
Monsieur Richard-Anthelme JEANDIN †	Ancien Président du Concours International de Genève
Monsieur Krystian ZIMERMAN	Pianiste

MEMBRES DE SOUTIEN

Madame Monika ASSARAF
Monsieur et Madame Didier DURET
Madame Monique DUVANEL
Madame Edith HILTBRAND
Monsieur Pierre KLEMM
Madame Yael LEVY
Monsieur et Madame Rolf et Elzbieta BANZ NIEMIEROWSKA
Monsieur et Madame Ton et Ariane SCHURINK-MOTTIER
Mécènes désirant garder l'anonymat

AVEC LE PRÉCIEUX SOUTIEN DE



& FONDATION privée désirant garder l'anonymat

ORGANISATION

Société Frédéric Chopin Genève
www.societe-chopin.ch – chopingenve@gmail.com
Direction artistique Aldona BUDREWICZ-JACOBSON
CP 18, 1222 Vésenaz,
+41 22 772 02 50



Eglise de Brochow

Les parents de Fryderyk y ont
célébré leur mariage
et Fryderyk a été baptisé

Le plus beau choix

FAZIOLI



C. BECHSTEIN

YAMAHA



100 ANS



Kneifel Pianos

Un magasin spécialisé
de Hug Musique SA
Rue du Marché 20
1204 Genève

Tél. 022 310 17 60

info@kneifel.ch

www.kneifel.ch